

rite de Comeau était un fusil double "Greener", calibre No 10.

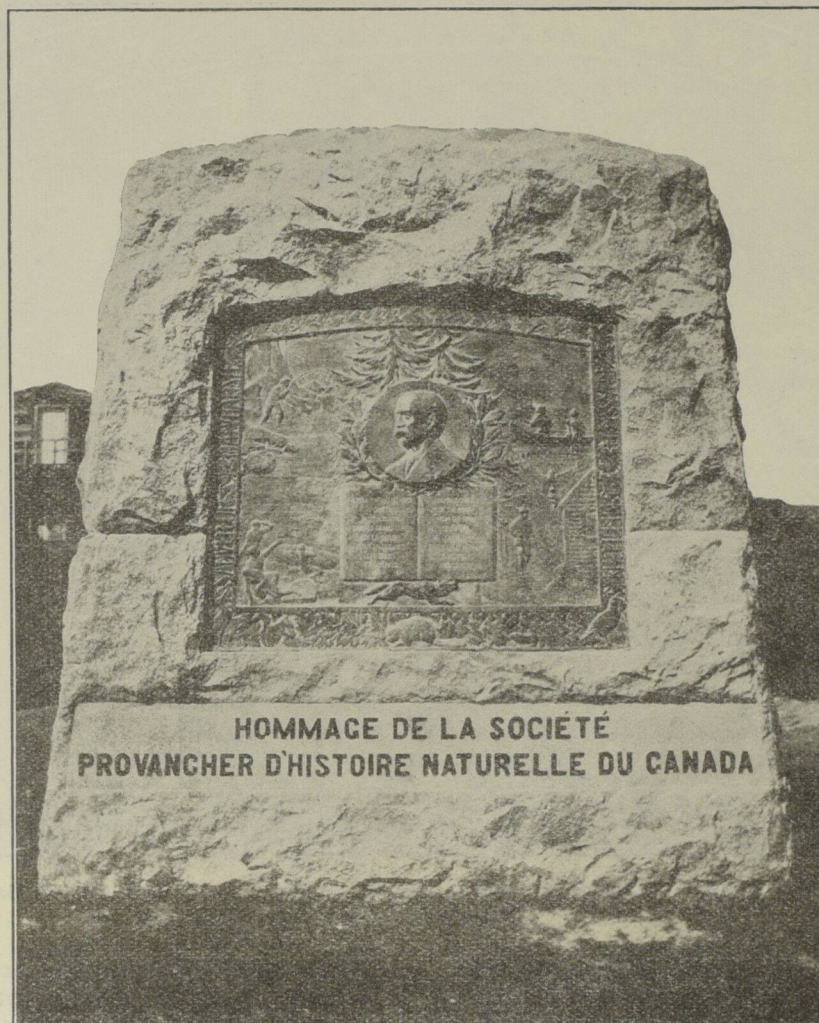
Scène No 2. — Elle montre Comeau, quoique vieux, répondant généreusement au deux-cent-trentième appel de la cigogne. La lune monte dans le ciel éclairant un paysage d'hiver canadien d'une impressionnante solitude sauvage. Une montagne de sapins tout blancs de neige, se dresse en fond de scène et, au pied de cette montagne, un lac glacé repose sous une épaisse couche de neige. Comeau, en habit de trappeur du nord, sur ses raquettes montagnaises, émerge du traditionnel sentier des postillons et se hâte vers un camp de bois rond où l'attend avec anxiété une future mère.

Dans le ciel bleu, une cigogne au vol précède Comeau, portant dans son bec des langes enveloppant un petit enfant pendant qu'un loup des bois les regarde passer.

Scène No 3. — Cette scène rappelle qu'une fois les propriétaires de la rivière Godbout demandèrent à Comeau d'essayer d'établir un record, c'est-à-dire de piquer à la mouche et de capturer autant de saumons qu'il le pourrait, entre deux soleils. Comeau jugeant, un jour, les conditions de pêche favorables, se mit à l'oeuvre de grand matin. Le même soir, au soleil couchant, il avait accroché et tiré de l'eau cinquante-quatre saumons. Pour commémorer cet exploit, les propriétaires de la rivière Godbout lui firent don de la perche à saumon dont il s'était servi ce jour-là et graver ce fait sur un écusson d'or fixé à la perche même.

Le tout attesté sous la signature des témoins de cet exploit.

Dans cette scène, on voit Comeau aux prises avec son cinquante quatrième saumon, la figure triomphante.



MONUMENT COMEAU.

Il s'élève à Godbout près de la demeure du héros, grâce au patriotisme éclairé et à l'énergie bienfaisante de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada.

Scène No 4. — Elle rappelle un exploit de Comeau accompli en 1886.

Perdus au large de la Pointe-des-Monts, au milieu d'un immense champ de glace, quatre chasseurs de loups-marins viennent de hisser leurs deux canots (canots du nord) sur la banquise. Le courant et le vent les entraînent à la dérive.

Ils sont presque morts de fatigue, de froid et de faim; leurs figures expriment l'angoisse, car la mort semble les guetter; ils sont exténués, sauf Comeau.

Comeau, alors dans la force de l'âge, — tout chez lui exprimant l'énergie, — est déterminé à triompher des éléments; par son courage indomptable il veut arracher ses compagnons au tombeau de la mer.

Un genou en terre, il soutient, sur son bras, son frère demi gelé; il vient de lui faire boire un cordial; d'un geste exprimant l'espoir, il montre à ses compagnons une petite ligne bleue vers laquelle le courant

les dirige. Comeau ne s'est pas trompé, c'est la saignée libératrice, l'eau claire, la mer libre. A l'horizon, l'atmosphère clair et sec de janvier, éclaire la silhouette des monts les Monts Ste-Anne, sur la rive sud. Son visage s'illumine; ils sont sauvés! Et, ils le furent grâce au courage et à la volonté de fer de Comeau. (1)

Au centre. — On y voit un médaillon de Comeau portant ses décorations pour exploits de sauvetage. Il est orné, au bas, d'une palme de chêne (symbole de volonté, d'énergie) et d'une palme de laurier (symbole de la renommée).

En exergue, on y lit:

(1) C'est pour cet exploit héroïque que Comeau reçut une médaille d'argent du Gouverneur Masson de la province de Québec, puis une médaille de bronze de la "Royal Human Society" de Londres, et enfin une médaille et un diplôme de la Société des Chevaliers Sauveteurs des Alpes Maritimes de Nice.